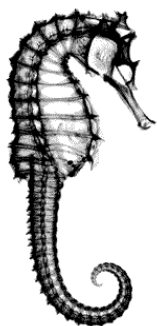




O LINEA
L'ordre des choses
(Janvier 2008)



O Linea voit officiellement le jour en 2001 à St-Jean-sur-Richelieu. Le groupe consacre trois années à la composition et forge progressivement son identité. Le son typique du groupe tire ses racines dans le rock alternatif des années 90, mais bifurque et évolue en accord avec les goûts musicaux de plus en plus variés des membres du groupe.

O Linea enregistre un premier démo en 2002. Cette carte de visite permet au groupe d'élargir son réseau de contacts et de se produire fréquemment en spectacle. Tirée de ce démo, la pièce *Roadkill* se retrouve sur la compilation *Sang Neuf Rock* lancée en 2003. Le groupe participe également à la compilation *La Plaie 2* avec la pièce *Weather*. Ce disque paraîtra chez Slam Disques en début d'année 2004.

En février 2004, le groupe entre en studio pour y enregistrer un premier album complet intitulé *Straight Line Strategy*. Réalisé par Frank Joly (Subb, Vulgaires Machins, eXterio), cet album se veut parfois riche et complexe, parfois d'une simplicité désarmante. Le son rock et les mélodies accrocheuses caractérisent le son du groupe qui est maintenant bien établi.

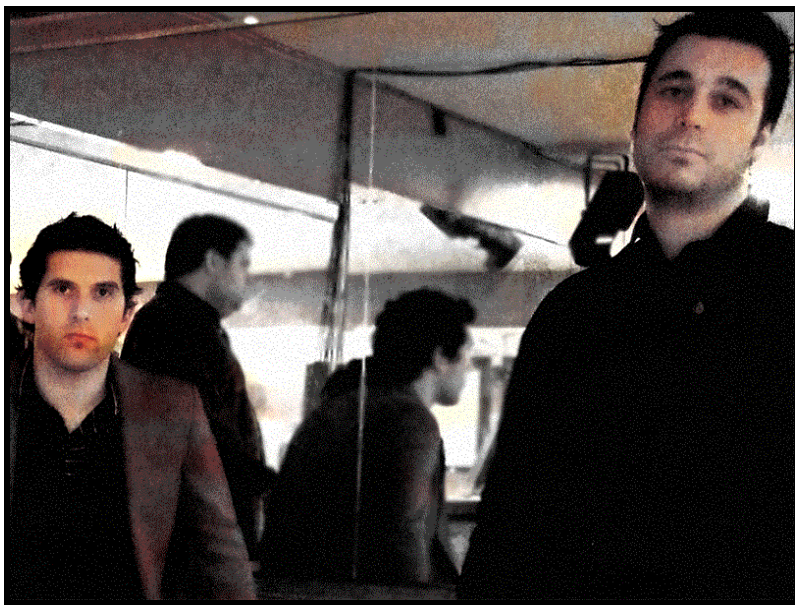
À la suite d'une cinquantaine de spectacles à travers le Québec, le groupe fait volte-face en 2005 et décide d'écrire en français. Il recrute Félix-Antoine Couturier, un ami de longue date, aussi guitariste dans le groupe Kodiak. Le groupe est maintenant composé de Julien Vézina au chant et à la guitare, de Maxime Surprenant à la guitare et au clavier, de Sébastien Montminy à la basse, de Maxime Viens à la batterie et de Félix-Antoine Couturier aux back vocals et à la guitare.

Pour souder cette alliance, le groupe s'associe à Slam Disques en 2006. Le mandat est de composer une vingtaine de pièces en français et d'y sélectionner les meilleures pour un album complet. Le groupe s'isole un peu plus d'un an, écrit et enregistre.

En février 2007, l'album est finalement complet et on débute l'enregistrement de la batterie au studio Power Plant avec Franck Joly. Le reste de l'enregistrement se fait ensuite au Cinq. Dirigé par Maxime Surprenant, le groupe réalise lui-même l'album.

En juin 2007, l'album est finalement prêt et s'intitule *L'ordre des choses*. L'aboutissement de deux années de travail acharné est lancé le 10 juillet 2007 et est immédiatement acclamé par les critiques. Un premier album percutant de 13 chansons indie-rock, une voix qui étonne par sa versatilité, des guitares qui ont une vraie personnalité, et un band d'expérience qui soulève et qui brûle en spectacle. Sans faille, la formation a réussi un alliage complexe de puissance et de mélancolie. Définitivement une carte cachée pour notre industrie!

O Linea force donc sans compromis et sans complexe dans l'ordre des choses!





SCÈNE LOCALE

Olivier Robillard Laveaux



L'Ordre des choses

Le 8 décembre dernier, Malajube bouclait une année éprouvante passée sur la route avec un concert à la maison, au Métropolis, devant plus de 2000 personnes fort heureuses de retrouver les Montréalais en un seul morceau. À une quarantaine de kilomètres de là, devant une cinquantaine de spectateurs, **O Linea** s'attaquait le même soir au Metric de Saint-Jean-sur-Richelieu, sa ville natale.

La date était encadrée sur mon calendrier depuis des mois, et Malajube n'avait aucune chance de me voir la face dans l'enceinte de la rue Sainte-Catherine. Aussi fébrile qu'une mineure devant Linso Gabbo, j'ai fait le voyage en voiture, tentant de convaincre ma fiancée de la pertinence punk d'O Linea. Se rendre dans la ville natale d'un groupe

prometteur pour le voir sur scène, c'est comme faire le voyage jusqu'à Rimouski pour regarder jouer un hockeyeur que l'on croit supérieur à la moyenne. On peut revenir avec la ferme impression d'avoir perdu son temps, ou ébloui, heureux même d'avoir manqué les Jubes.

Avec la cohésion de ses trois guitares électriques, l'urgence de la voix haut perchée de **Julien Vézina**, l'architecture brillante de ses pièces en crescendo et la force de frappe des textes franco de son deuxième album, *L'Ordre des choses*, O Linea m'a secoué au point de me sortir de mon inoffensif, mais intense, trip Tricot Machine. Un exploit pour un disque lancé sur Slam Disques, label plus habitué au succès populaire que critique avec eXterio dans ses rangs.

Montés sur scène vers minuit passé, les cinq membres du groupe ont



O Linea se produira au Bar St-Laurent 2 (5550, boulevard Saint-Laurent) le 18 janvier à 21 h.

vite chassé la gêne qui les habitait lors des deux premières chansons pour gagner en confiance. Visiblement, leur expérience scénique reste à bâtir, mais leur livraison a l'aplomb nécessaire pour propager la rage de leur album. Tout comme celles des Sainte-Catherines ou des Vulgaires Machins, avec qui O Linea forme aujourd'hui la première ligne d'étoiles punk québécoises, leur prestation nous attire vers la scène. Poing levé, les yeux fermés, on chante avec Julien les refrains de *Les Hostilités* ou de *Posture de valet*, qui fait l'objet d'un vidéoclip. Tout comme La Descente du Coude à ses débuts, la formation a hérité des qualités de la filière punk nerveuse d'At The Drive-In/Mars Volta.

Pratiquement inconnu à Montréal, O Linea est donc à l'heure des premières parties. Il doit jouer, jouer et rejouer pour se bâtir une réputation dans la grande ville. Se produire avec les Dirty Tricks, La Descente du Coude ou Jacquemort à l'Esco. Ouvrir pour les Vulgaires Machins au Club Soda. Participer aux Francofolies.

Partir sur la route avec les Ste-4 ou avec la tournée 123 Punk de Rej Laplanche. Il doit joindre un public prêt à se faire rentrer dedans. Convaincre davantage de gens que le chroniqueur «scène locale», Nelson Roberge du Bang Bang ou Renaud Bastien de Malajube, autre fan avoué d'O Linea, qui pour une raison ou une autre, ne pouvait être à Singe Jean le 8 décembre dernier.

La formation se produira avec **The Imports** et **Down on Bedford**, au Bar St-Laurent 2 (5550, boulevard Saint-Laurent) le 18 janvier à 21 h.



TOP 10 SCÈNE LOCALE 2007

1- Tricot Machine, Tricot Machine

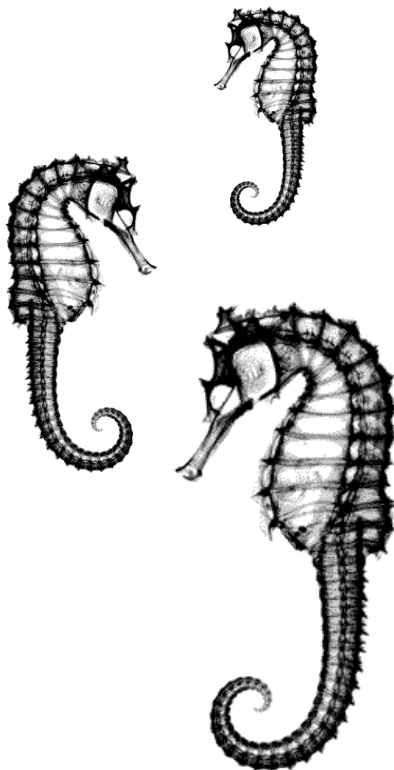
Témoignant d'une formidable sensibilité et d'un talent de composition hors pair, les chansons de Tricot Machine réjouissent et font parfois pleurer. Ceux qui n'y perçoivent que la naïveté de *Passé-Partout* n'ont pas écouté *Le Trou*, *Les Peaux de lièvres*, *Un monstre sous mon lit* et *Ambulance*.

2- O Linea, L'Ordre des choses

Si vous aimez la voix haut perchée de La Descente du coude ou Mars Volta, **O Linea** est pour vous. Chalon manquant entre le côté accrocheur de Vulgaires Machins et celui plus agressif des Sainte-Catherines, O Linea se situe facilement dans le top 3 des meilleurs groupes punk/rock de la province.

3- Gatineau, Gatineau

On la savait explosive sur scène, mais la formation **Gatineau** a prouvé toute sa pertinence avec ce premier album complet. Un hip-hop riche, imprévisible et fort efficace. Un véritable travail de moins.



MUSIQUE

DES CHOSES À DIRE

Le groupe rock local O Linea trace sa propre ligne de conduite.

SERGE PARADIS



Groupe en plein essor, O Linea relance la machine de scène afin de défendre son deuxième effort, *L'Ordre des choses*. Un album en français cette fois, afin d'être bien compris de son public.

Félix-Antoine Couturier, également guitariste avec Kodiak, explique: «On en est venus à se demander pourquoi on chantait en anglais, alors que le texte était si important pour nous. Lorsque Julien [Vézina, chanteur et parolier du groupe] est arrivé avec une première chanson en français, on a tout de suite réalisé que ça avait de la gueule et qu'on devrait continuer.»

Groupe à messages, O Linea s'inscrit dans la lignée des Vulgaires Machins et de leurs collègues de l'étiquette Slam

Disques, OK Volca et Map. «Ce n'est pas qu'on soit contre le "rock'n'roll". Moi j'aime bien les groupes comme Les Trois Accords, qui nous déstabilisent avec leur humour absurde. Mais je me dis que tant qu'à prendre la parole, ça vaut la peine de faire réfléchir, sans donner des leçons. Écrire en français a vraiment changé Julien, il est plus à l'aise et ça paraît aussi sur scène. Et avoir un chanteur plus en confiance stimule le reste du groupe, qui devient plus énergique. Cette chimie, c'est quelque chose d'important, mais de difficile à expliquer.»

Leur rock à saveur punk emo s'est mieux défini sur ce second album, réalisé par le guitariste Maxime Surprenant avec tout le groupe, et avec les moyens du bord... les subventions manquant à l'appel. «C'est un disque où l'on sent l'urgence, et qui a été fait dans l'urgence.

Vu que l'on payait de nos poches l'équipement pour le réaliser, on ne pouvait se permettre d'étirer et d'essayer des choses. C'est ce contexte qui a forgé sa personnalité.»

Autre moment difficile, lorsque ce même Maxime a quitté le navire récemment pour des raisons personnelles. Principal compositeur avec le chanteur Julien Vézina, c'était un gros morceau à remplacer, mais les gars l'ont trouvé en la personne de Jonathan Bigras, autrefois de Bald Vulture. «Sur le coup, on a eu très peur, mais lorsque Jonathan est arrivé, la chimie a tout de suite opéré. Après deux semaines de répétitions, il était déjà prêt à monter sur scène avec nous.»★

O Linea
avec The Imports et Down on Bedford
Bar St-Laurent 2. Ven. 18 janv. 21h

NOVEMBRE 2007

CHRONIK

W E B Z I N E



/// ENTREVUE AVEC O LINEA

NUMÉRO HORS-SÉRIE 00

/// SUR LA ROUTE AVEC ESILY /// LANCEMENT DE BRUNO LABRIE

Jacquemort | Statue Park | Hostage Life | Hellogoodbye | Rush
Surface Of Atlantic | Dream Theater | Protest The Hero
Queens Of The Stone Age | Ok Volca

L'ENTREVUE AVEC IO LINEA

LE GROUPE EXISTE DEPUIS 2001 DÉJÀ, ILS SONT DONC DANS LE PAYSAGE QUÉBÉCOIS DEPUIS DÉJÀ UN BON MOMENT. LEUR PREMIER ALBUM PARU EN 2004, STRAIGHT LINE STRATEGY, UNE GALETTE DONT LE TITRE AUSSI ÉVOCATEUR SOIT-IL ÉTAIT CHANTÉ EN ANGLAIS.

EN 2005, ILS DÉCIDENT DE REVENIR À LEUR LANGUE MATERNELLE ET DE COMPOSER EN FRANÇAIS. ILS S'ENFERMENT DONC PENDANT UN PEU PLUS D'UNE ANNÉE COMPLÈTE AFIN DE PRODUIRE CET ALBUM L'ORDRE DES CHOSES. CE DERNIER ENTIÈREMENT ÉCRIT DANS LA LANGUE DE MOLIÈRE, S'ACCOMPAGNE TOUJOURS DE LA MUSIQUE ET DU SON PROPRE AU GROUPE, UN SON ROCK ALTERNATIF AUX LIMITES DU GARAGE/GRUNGE DES ANNÉES 90.

TANT PAR LA SIMPLICITÉ, LA PUISSANCE ET LES MÉLODIES ACCROCHEUSES. VOYONS VOIR CE QU'ILS AVAIENT À DIRE JUSTE AVANT LE LANCEMENT OFFICIEL DE L'ALBUM!



CLIQUEZ ICI POUR ÉCOUTER
DES EXTRAITS

ENTREVUE
CRITIQUE

Vous venez de la scène de St-Jean sur richelieu?

Julien : Ouais,

Félix : ouin!

Coudonc! Qu'est-ce que vous mangez à St-Jean? On entend pas mal parlé de Sorèl, St-Jean, dans la scène alternative francophone c'est temps-ci

Julien : C'est la rivière Richelieu ça! (Rires) Sérieusement la rivière Richelieu c'est la seule rivière au monde avec le Nil qui coule du Sud au Nord.

Chronik : Ah ouais!?

Julien : Ouais!

Chronik : Je sens qu'on va en apprendre aujourd'hui!

Julien : C'est toute du nord au sud question de magnétisme et longtemps ils ont cherché la source du Nil à cause de ça, Pis j'pourrais t'expliquer comment ça part, mais j'pense qu'on aura pas le temps! (Rires)

Vous avez commencé votre carrière en anglais, il y a quelques années. Ce soir, c'est le lancement de votre album L'Ordre Des Choses, un album en français, pourquoi?

Julien : Ben eh! Ça parti, comme en fait ça fait longtemps qu'on fait de la musique, mais c'est le premier vrai lancement l'autre disque en anglais, n'a pas été sorti, ben en fait on a fait un lancement, mais on l'a fait indépendant, on l'a fait nous même, ça fait qu'il est pas vraiment sorti, il a jamais eu vraiment de conséquences

Félix : Pas de distribution.

Julien : Ni vraiment de distribution en effet, ce qui fait que dans le fond, le pourquoi de l'anglais au départ, j'pense qu'on s'en souvient même plus. Alors à un moment donné, les groupes qu'on écoutait étaient en anglais, tsé t'a 16-17 ans, tu commences à jouer dans un band, tu fais ça en anglais! En fait la question c'est pas posée, j'tarrivé avec une chanson un moment donné pas mal toute faite en français qui se retrouve sur l'album qui est La Frappe, on a fait une démo avec ça. Plusieurs des tonnes, 5 ou 6 au moins du présent album étaient en anglais au départ, On en a flusher pas mal, mais ça reste que La Frappe s'est retrouvée sur une démo et Jessie de Slam (disques) a entendu ça pis y a dit : « heille! C'est cool en français! Faites donc quelque chose en français. Pis là, ben on est parti en français!

Avez-vous modifié vos habitudes lors de l'enregistrement de l'album, vu qu'il est en français?

Félix : Ben moi quand j'tarrivé, parce que j'étais pas là au premier album. J'pense, quand j'tarrivé, pas nécessairement à cause de moi, mais le changement, mais en même temps, ça l'a créé un remous dans ben des affaires, dans l'attitude du band, dans la façon de composer et tout ça, ça l'a engendré le nouveau O Linea, si on veut!

Julien : Mais j'pense que le trip, c'était de composer de la musique, du rock ensemble! C'est ça qu'on s'était dit au début, on va faire un album de rock, pas trop compliqué, qu'on va aimer jouer en show! Faut aussi dire que, sérieusement, j'veux pas donner de crédits à personne en particulier, mais y a quand même des groupes qui nous ont ouvert le chemin, dans le sens que, entre le temps où on a fait le choix d'être en anglais, pis le temps où on a fait le choix d'être en français, y avait les Karkwa, Malajube, Vulgaires Machins et name it qui avait sorti en français. Pis on a fait ; « Ayoye! J'trip sur cet album là, en français en plus!

Pensez-vous que les critiques vont être sévère, du genre :

« encore un autre band qui chantait en anglais et là à cause que c'est in, y chantent en français! »

Julien : Peut-être, peut-être que le monde vont dire ça! Honnêtement, ben tu ne trouves pas que c'est un bel opportunisme de faire ça! Moi, j'suis super content de l'avoir fait. Dans un sens, si on faisait du rock en anglais on se ferait dire : « I want to pogne, I want to pogne ». Si on le fait en français, I want to pogne aussi!? Faut aussi avouer qu'au niveau des subventions, même si on n'a eu zéro subvention, disons qu'on aurait peut-être eu une possibilité de peut-être en avoir une plus en français.

J'imagine que pour un groupe du Québec, vous avez sans doute eu moins d'« exposition » en chantant en anglais à vos débuts. Est-ce que l'industrie boude encore les québécois qui chantent en anglais?

Félix : Je ne sais pas si le band était rendu là à cette époque, à aller chercher des subs ou ehh...

Julien : C'est ça, y a eu 2 choses en même temps. On est arrivé en français, Félix yé arrivé dans le groupe, il est dans le groupe Kodiak aussi, et il a une approche plus professionnelle de musicien qui fait ça plus sérieusement. Ça fait que d'un côté, on s'est embarqué pour faire ça plus sérieusement en même temps qu'on a fait le choix d'être en français. Alors quel est le facteur dans ces 2-3 affaires? Là c'est difficile à identifier.

Félix : Moi je me rappelle d'être arrivé au local, pis d'avoir dis ça : « J'aimerais ça que ça se passe en français! » Parce que moi, écoute j'voyageais avec Kodiak au Québec. Écoute! C'est trippant le Québec pour les bands en français! T'as des ostie de beaux festivals, tu te tapes le FME, en Abitibi, à Québec, à Montréal, les Francos. Tabarnak! Heille, moi j'veux dire, j'ai pas le goût d'aller au States! Pis en même temps, j'pense que Julien qui écrit en français ça s'est avéré une belle surprise, y a une belle plume pis ça c'est vraiment c

Vous êtes plus studio ou live?

Félix : Hmmm

Julien : Ça fait longtemps qu'on n'a pas fait des shows, mais on a toujours eu une bonne réputation en show, pour brasser pas mal d'air et d'être relativement aussi droit en show. On se faisait dire tout le temps, nous on cherchait à se faire dire : « Vous êtes bon tsé! » Mais on se faisait toujours dire : « Vous êtes tight! On était capable de bien rendre les tonnes!

Félix : Mais on est pas ben ben sorti, on a pas fait beaucoup de show à l'extérieur de St-Jean, pis là justement, on a le goût de prendre le Québec d'assaut.

Julien : Pis quand on faisait de la musique en anglais, ce n'était pas le même genre de monde. On avait des shows à Montréal, mais c'était comme, t'a Montréal franco et t'a Montréal anglo. C'est deux mondes, ça fait qu'on faisait des shows au Jupiter's room au Swimming avec des bands anglo.

Félix : Ça a passé un peu dans le beurre!

Julien : Ça a passé un peu dans le beurre, mais on a quand même fait une cinquantaine de shows, on en faisait, mais, faut dire qu'on était un peu paresseux.

Félix : On avait eu comme critique comme de quoi on n'avait jamais vraiment voulu faire lever la sauce.

Julien : ouais! C'est un peu vrai dans le fond!

Vous semblez très engagés dans vos chansons, Pensez-vous que la musique est encore une arme pour protester?

Julien : Ouais, ouais, je ne sais pas si on peut dire que nos textes sont engagés, ils sont assez introspectifs quand même. Mais t'a raison! Y a quand même un regard sur la société. Tu me poses la question, pis oui! Sans vouloir dénigrer les tendances de la musique plus drôle ou de paroles plus absurdes, je dénigre rien du tout, mais je trouve que quand t'a une tribune qui t'es offerte, profite-en!

Qu'est-ce qui vous poussent à faire de la musique en sachant que les groupes pullulent au Québec, et qui est difficile de percer? En fait, où allez-vous chercher votre motivation?

Félix : Tsé veux dire, y a rien d'autre! Moi j'paye pour faire de la musique, je descends de Montréal, on a tous des jobs! J'pense que c'est vraiment la passion. Oui c'est comme Julien disait, on est content que ça devienne de même, pis ça va nous aider à faire des shows, pis à ce qu'on soit entendu bien plus qu'avant. En tous les cas, en ce qui me concerne, c'est vraiment la passion, pis on trip ensemble!

Julien : Sérieusement, l'équilibre dans le band est très bon. On a vu des bands proche de nous autres, j'parle de St-Jean, tsé peu importe, j'pense à Capitaine Révolte, percer, splitter, revenir, repartir, partir des side bands. Nous, on a toujours resté ensemble, y doit avoir quelque chose qui nous gardent ensemble!

Comment voyez-vous la relève musicale au Québec? Souffrante ou en santé?

Julien : Moi je la trouve en santé, y a l'industrie du disque, qui, est peut-être un petit peu parallèle a cela qui selon moi rush un peu.

Félix : En transition peut-être, le temps qu'elle se trouve une marchette!

Julien : Tu sais acheter des tonnes a 99 cents sur l'Internet, des façons alternatives de...

Chronik : Un commentaire déjà relevé, vu qu'il y a beaucoup de bands au Québec, pour le peu d'auditeur qu'il y a, il arrive souvent d'avoir plusieurs shows en même temps, le choix est alors difficile.

Félix : Moi j'aime mieux qu'il y en ait 3 qui jouent en même temps, qui en ait pas un ce soir là! Personnellement. Tu ne peux pas en vouloir au québécois de vouloir faire de la musique.

Julien : Cela dit, tu sais, y a tellement de disques Américains, Anglais qui se vendent, y a aussi de ça que en partant...

Félix : Ouin, sauf que c'est ça, c'est le problème des radios commerciales. T'écoutes ça aux heures de pointes et c'est juste des groupes américains, pis là à 20 heures, les demandes spéciales commencent, pis là qu'est-ce qui se passe? Karkwa, Malajube, Les Cowboys, whatever, même si ils sont connus, c'est ça que le monde veule entendre en grande partie. Mais on ne se cachera pas que les majeurs poussent sur leur artistes et les radios commerciales c'est un peu eux qui dictent le marché de l'achat du disque. Ce qui fait que la madame quand à s'en va chez Archambault, pis qu'elle a son 20\$, elle va s'acheter un disque québécois? J'ne pense pas!

Julien : Mais y a quand même aussi, tsé c'est sûr qu'un band de New York va faire toutes les autres grosses villes au Etats-Unis. Ici, au Québec, tu fais Montréal-Québec, Montréal-Québec, Montréal-Québec, Montréal-Québec, y a des régions on s'entend! Sauf que tsé c'est...

Félix et chronik en chœur! : Plutôt rare!

Julien : Plutôt rare, oui, mais ce n'est pas rare que tu fasse une tournée, pis que tu passes 2 fois à la même place!

D'où vient votre inspiration, vos influences?

Julien : À l'origine, le rock alternatif des années 90...

Félix : Le grunge des années 90

Julien : Pearl Jam, Nirvana, effectivement, puis ça l'a dévié vers des groupes comme Sunday Real Estate s't'un ti peu plus émo, mais en même temps indie,

Félix : Y a eu The Strokes, qui a été une belle découverte pour nous autres

Julien : Ouais ouais ouais...Ben en terme aussi de sonorité d'album, ça a été une belle influence pour nous.

Quels sont les artistes de la scène locale avec qui vous aimeriez bien partir en tournée?

Julien : Mettons 3 j'drais : Karkwa, Vulgaires Machins, Malajube, personnellement.

Félix : Ah ouais! Écoutes, ce sont tous des groupes qu'on respecte, qu'on trippe, qui s'approche de la musique qu'on fait, un peu semblable a la nôtre.

Qu'est-ce que vous écoutez en ce moment? Le dernier CD acheté? Ou votre album fétiche?

Félix : Moi j'ai acheté le dernier de Dionysos, j'trippe ben gros sur le groupe. Puis, j'ai acheté le greatest hits de Michael Jackson.

Qu'est-ce que vous écoutez en ce moment? Le dernier CD acheté? Ou votre album fétiche?

Félix : Moi j'ai acheté le dernier de Dionysos, j'trippe ben gros sur le groupe. Puis, j'ai acheté le greatest hits de Michael Jackson, j'pouvais plus m'en passer, j'étais écoeuré.

Julien : Moi, le dernier album...J'pense ça a été les White Stripes, le dernier. J'ne peux pas parler d'influence parce que c'est le premier album des White Stripes que j'achète.

Après L'Ordre Des Choses maintenant en tablette, quels sont vos projets à court et long terme?

Félix : Faire des shows, les rodés

Julien : Écoutes, ouais faire des shows, peut-être un vidéo ça serait le fun!

Félix : Essayer d'approcher les médias underground. Moi ce que j'aimerais, ça serait d'aller chercher, pas le respect, mais un...S'intégrer doucement à la scène. J'pense que y faut être poli, cogner à la porte, faire des shows avec l'un et l'autre, se promener en régions, faire nos classes à quelque part!

Décrivez O Linea en un mot ou une phrase simple!

Chronik : Tight!? (Rires)

Julien : Puissance, mélancolie pis euhh, c'est ça!



Artiste : O Linea
Album : L'Ordre Des Choses
Parution : 2007
Maison de disques : Slam/Local
Lien : olinea.com
Par : Pascal Matte



Depuis quelques années, tout comme la ville de Sorel-Tracy, St-Jean-sur-Richelieu meuble la scène locale par une très grande quantité d'artistes de qualité et originaux. La bande d'O Linea en fait partie, mais en n'est pas à ses premiers pas sur la scène alternative mais c'est la première fois qu'elle le fait en français. Armés de leur excellent album L'Ordre Des Choses, ils nous offrent autre chose, un style différent de ce qui se fait présentement au Québec. Bien que la voix de Julien soit assez unique, elle est non sans rappeler la voix haut perchée de Thomas Augustin, claviériste de Malajube et leader de Jacquemort.

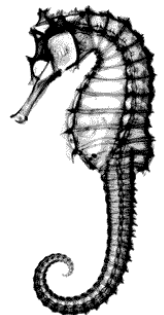
Ce disque bouillonne de rage, crie à l'injustice, et traite de l'ennui et de la déchéance humaine sans aucun compromis. Des textes qui évitent les clichés et qui sont tellement d'actualité qu'on a envie de sortir dehors avec nos pancartes pour protester. Les titres sont tout aussi évocateurs que les paroles qu'ils renferment, on pense à : Les Hostilités, Posture De Valet, Tumeur Maligne, etc.

La musique est irrévérencieuse, puissante, entraînante, et à la fois terriblement accrocheuse. Elle est cependant un peu trop linéaire, certains diront que les chansons se ressemblent. Que dalle, moi je les aime les tounes. Ils ont un son bien propre, bien à eux, mais qui est en fait sale, sale comme le vrai rock, enfin, vous comprenez ce que je veux dire, et ils l'utilisent à fond la caisse pour vous désengorger les oreilles! 13 chansons qui vous rentrent dedans, qui vous brassent les idées et qui vous font réfléchir. Ça, c'est de la musique rock comme on l'aime, comme je l'aime!

Note : 9/10

Pour votre lecteur mp3 : Posture De Valet, En Ondes, Tumeur Maligne, La Frappe

Vous aimez? Vous allez aimer : Jacquemort, Queens Of The Stone Age, Malajube, Xavier Caféine, Dinosaur Jr., Extério, Vulgaires Machins

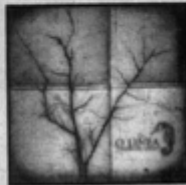


VOIRRECOMMANDÉ

O Linea

L'Ordre des choses
(SLAM DISQUES / LOCAL)

Si l'écurie Slam Disques a présenté quelques groupes punk commerciaux comme ballonne nuisant à sa réputation, elle rehausse grandement son image depuis quelques mois en offrant des produits de qualité. Il y a d'abord eu Map, et voici, directement de Saint-Jean-sur-Richelieu, **O Linea** qui lance son deuxième disque, le premier en français, *L'Ordre des choses*. Maintenant armée d'un troisième guitariste, **Félix-Antoine Couturier** (Kodiak), la formation punk emo frappe avec force grâce à des compositions recherchées sans toutefois tomber dans l'expérimental extrême comme The Mars Volta. L'agressivité et la voix aiguë du chanteur **Julien Vézina** se comparent d'ailleurs à celles de Cédric Bixler-Zavala (de The Mars Volta). En se cherchant une authenticité plutôt qu'une âme commerciale, O Linea se hisse parmi les meilleurs groupes punk de la province. ●●●● (O. Robillard Laveaux)



du 14 juillet au 25 juillet 2007



O LINEA

L'ORDRE DES CHOSSES

Slam Disques Local

Un indie-rock aux accents emo avec des touches à la plume assez bien tournées, **O Linea** est un groupe local dont le son est plus soigné que les Anglais. L'écriture musicale est à la hauteur, les rythmes et changements de tempo à l'appel. Un petit air leur favorise dans le jungle musical d'ici, trop souvent homogène. Désolé pour momentanément le manque plaintif du chanteur fini cependant par se répéter, telle une machine, dans que d'autres airs, en plus il apporte un soulagement. Dernière note: le mariage est trop compliqué, ce qui donne un son qui ne manque pas, manquant de dynamique. (57)

★★★★★



"La formation risque en effet de plaire à un large public avec son indie rock ..."

-Philippe Renaud
- Journal de Montréal

SAMEDI 14 JUILLET 2007

LE JOURNAL DE MONTRÉAL



PHOTO LE JOURNAL

O LINEA

ANNÉE DE FORMATION ●
2001

ORIGINE ● Saint-Jean-sur-Richelieu

MEMBRES ● Julien Vézina (voix et guitare), Maxime Surprenant (guitare et clavier), Félix-Antoine Couturier (guitare et voix), Sébastien Montminy (basse), Maxime Viens (batterie)

STYLE ● Indie rock

INFLUENCES ● The Strokes, At The Drive In, Sunny Day Real Estate

ALBUMS ● *L'Ordre des choses* (2007)
Straight Line Strategy (2004)PROCHAINS SPECTACLES ●
Le 14 juillet au Café Le Flore, à Saint-Jean-sur-Richelieu.
Le 18 août au bar Le Metric, à Saint-Jean-sur-Richelieu.SITE INTERNET ● www.olinea.com/www.myspace.com/olinea

O LINEA Tout est dans l'ordre !

Après s'être cherché après un premier effort en anglais il y a trois ans, tout est rentré dans l'ordre pour O Linea, qui a trouvé sa voie en lançant *L'Ordre des choses*.

Ce n'est surtout pas que le groupe indie-rock n'était pas armé pour faire face à la musique lors de sa première vie.

Au contraire. Après avoir vu le jour à Saint-Jean-sur-Richelieu en 2001, les gars ont vu deux de leurs compositions apparaître dans des compilations. *Roadkill* a fait partie de *Song neuf rock* en 2003, tandis que *Weather* était en évidence dans *La Plaisie 2*, en 2004.

La même année, O Linea enregistre son premier album complet, *Straight Line Strategy*, avec Frank

Joly (Les Trois Accords, Subb, Vulgaires Machins, eXterio) à la réalisation.

FORGER SON IMAGE

Malgré ces appuis convaincants, Julien Vézina (voix et guitare), Maxime Surprenant (guitare et clavier), Sébastien Montminy (basse) et Maxime Viens (batterie) décidaient l'année suivante de prendre le virage francophone, tout en recrutant le guitariste de Kodiak, Félix-Antoine Couturier.

Ajoutons à cela une entente avec l'étiquette indépendante Slam Disques, et voilà, le nouveau O Linea était né.

Une première écoute de *L'Ordre des choses*, qui était lancé mardi dernier, confirme sans l'ombre d'un doute qu'il s'agit d'un virage

heureux pour le quintette, qui s'apprête à vivre les années les plus occupées de sa jeune carrière.

La formation risque en effet de plaire à un large public, grâce à son approche indie-rock, style présentement très en vogue, mais aussi par sa touche punk très prononcée, qui donne une saveur plus corrosive à l'œuvre.

Ceux qui ont raté le concert de lancement mardi dernier à Montréal pourront se reprendre ce soir, à Saint-Jean-sur-Richelieu, le patelin du groupe.



MUSIQUE > ENTREVUE

Olinea / 24 juillet 2008

La formation québécoise **O LINEA** sera en spectacle le 26 juillet à 20h à la Zone Molson Dry. Nous avons donc pris quelques minutes pour faire le point avec la formation avant ce spectacle.



[DAVE] : Pour commencer, pouvez-vous vous décrire le groupe en sept mots ou moins?

[O LINEA] : De la musique rock.

[DAVE] : Cela fait un an presque jour pour jour que vous avez lancé *L'ordre des choses*. Quels sont vos impressions après tout ce temps? Des regrets, des surprises?

[O LINEA] : Certains regrets au niveau de l'enregistrement qu'on a fait nous même. Dans l'ensemble j'adore le son de l'album mais certaines pièces ne sonnent pas à leur juste valeur. Un peu de regrets aussi en ce qui a trait à l'ordre des chansons. Disons que ça buche dur sur la première moitié du disque et que des pièces plus riches ont passé un peu inaperçues parce qu'elles étaient peut-être trop loin sur l'album. Mais tout ça, c'est des petits détails. Ce qui en ressort c'est qu'on a jeté un pavé dans la marre. Il fallait sortir, brasser, déranger. Avec ma voix aigue et les guitares qui graignent. Bref, on est là, on a fait quelque chose qui détonne dans le portrait. Maintenant on peut passer à la prochaine étape.

[DAVE] : Quelle a été la réaction des fans et de la presse depuis?

[O LINEA] : Pour ce qui est de la presse, on ne peut demander mieux. La seule chose que tu ne veux pas, c'est de l'indifférence. À l'image du son provocateur de l'album, les critiques n'ont pas été grises pâles. On adore ou on déteste. Pas de milieu et c'est très bien ainsi. De la part des médias que l'on jugeait incontournable, on a eu une réaction de loin supérieure à nos attentes, même à nos rêves les plus fous. Le public nous découvre encore. Le clip a aidé et les gens reconnaissent la chanson mais on peut dire qu'on est encore au début de tout ça. À l'unanimité, l'album nécessite plusieurs écoutes et ensuite, il reste pris quelque part dans la tête de ceux qui l'ont laissé entrer. Disons qu'en un spectacle, les gens sont piqués, assommés, curieux et cherchent à comprendre ce qui se passe. Le délire, c'est pour leur prochain show disons...

[DAVE] : Quels ont été vos inspirations pour la création de l'album tant au niveau musical qu'artistique?

[O LINEA] : Je crois que la base mélodique des chansons prend racine dans l'alternatif du début des années 90. Pour ce qui est du son de l'album, on voulait quelque chose de pas trop léché à la **AT THE DRIVE IN**, en même temps le son rock machinal de **STROKES** et la richesse des mélodies de **SUNNY DAY REAL ESTATE**. Bref, une lourde commande. On y est arrivé, sur certaines pièces plus que d'autres je crois.

[DAVE] : Pouvez-vous donner deux raisons à nos lecteurs pour courir aller acheter cet album?

[O LINEA] : C'est différent de ce qu'il y a sur les tablettes ça c'est sûr. Si vous en avez marre de l'absurde, du comique, du flottant, du gris pâle.

[DAVE] : Vous chantez maintenant en français. Qu'est-ce qui vous a fait changer d'idée?

[O LINEA] : C'est venu tout seul. J'ai écrit la pièce *La Frappe* comme ça en me disant que ça devait être un défi d'écrire en français. **Jessy de Slam Disques** est tombé là-dessus et nous a proposé de faire le projet tout en français. Ça a passé au conseil et voilà!

[DAVE] : Vous participerez sous peu aux Francofolies. Comment avez-vous fait pour recevoir cette offre?

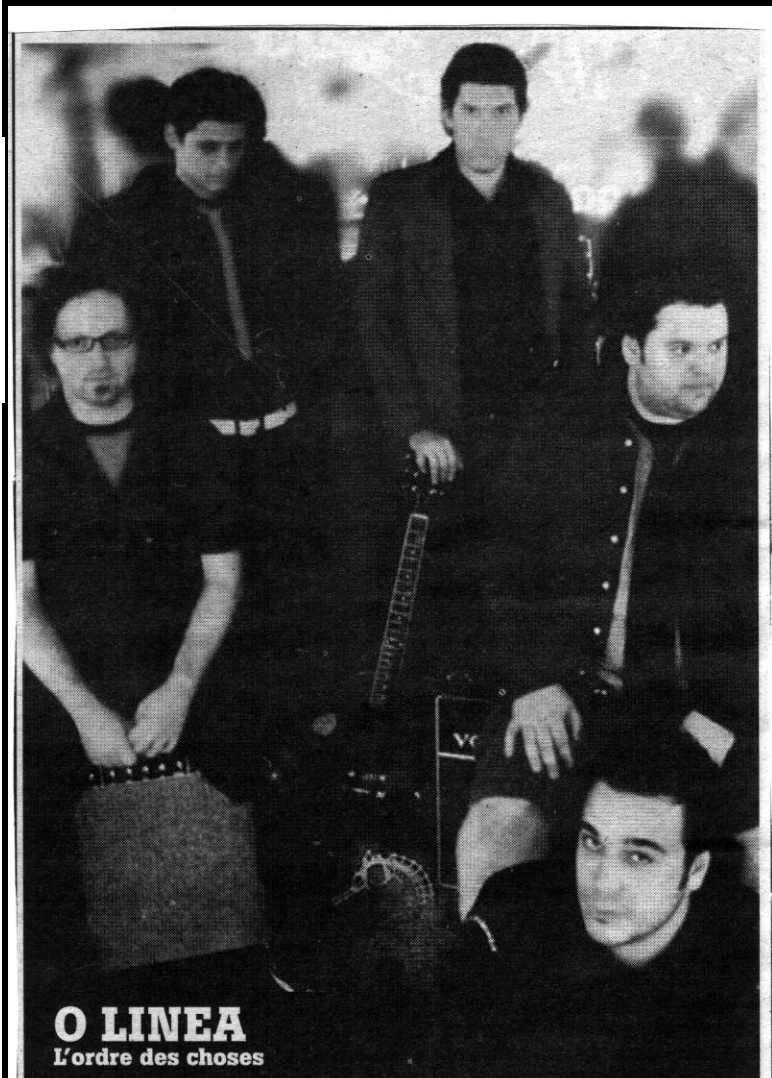
[O LINEA] : Là-dessus, je dois dire que **Pierre-Luc**, notre booker, a fait tout un boulot. En même temps *L'ordre des choses* s'est avéré être un succès plus critique que commercial. Les festivals ont aussi tendances à pencher d'un côté ou de l'autre. Il faut croire que les gens des **Franco** penchaient du même bord que nous.

[DAVE] : Pensez-vous que la musique du genre de O'LINEA prend maintenant plus de place qu'elle n'en prenait au cours des dernières années?

[O LINEA] : Je ne sais même pas quel genre de musique on fait. Pour certains, c'est du punk, et pour d'autres, c'est tout sauf ça. Sur le même album, il y a différents styles je crois (si on l'écoute jusqu'à la fin...). C'est un paradoxe tout ça. Si t'es tout seul dans ta barque et que les étiquettes ne te collent pas dessus, tu ne fais pas de show avec personne. Tu ne fit pas sur aucune scène. On a toujours eu tendance à tomber entre deux chaises. Trop mélancoliques pour les durs, trop sales pour les pops. Juste difficile à associer je crois. Si à court terme c'est un handicap, à long terme c'est positif. C'est comme ça que je vois la musique, dans cette direction là que je vois le band évoluer. On va foncer en plein entre les deux chaises!

[DAVE] : À quoi pouvons-nous nous attendre de O'LINEA pour les prochains mois?

[O LINEA] : On continu à écrire du nouveau matériel en même temps qu'on se produit en spectacle. On va tester nos nouvelles chansons ici et là et se fabriquer un prochain album avec tout ça.



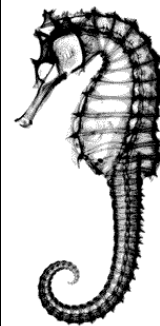
O LINEA
L'ordre des choses

Slam/Local
WWW.OLINEA.COM

Chaque année, on fait des tonnes de découvertes, mais seulement quelques-uns nous marqueront définitivement. Avec son premier disque en français, O Linea vient sans contredit de se classer dans mon top 3 de 2007 et l'année n'est pas encore terminée. O Linea, originaire de Saint-Jean-sur-Richelieu, existe depuis plusieurs années, mais ce n'était pas ce que l'on pouvait appeler un groupe des plus actifs et la popularité du groupe n'a jamais vraiment dépassé les limites de sa ville. *L'ordre des choses* viendra peut-être corriger toutes ces années dépensées sur O Linea. Première chose qui frappe dans la première écoute, c'est définitivement la puissance de la voix de Julien Vézina qui ne cesse de nous démontrer des jeux de mélodies vocales toutes aussi accrocheuses les unes que les autres. De plus, pour ajouter de l'authenticité au tout, on n'essaie pas d'avoir cet accent français trop prononcé et forcé. On peut reconnaître facilement l'accent du coin. Ajoutez à cela des textes songés et adroitement écrits. De l'autre côté, qui soutient le chant, mais qui donne tout aussi à la mélodie et la force de l'ensemble, la musique d'O Linea est travaillée, mature et recherchée. Les guitares peuvent être toutes aussi ambiantes que déchirées, mais toujours structurées, sans être trop progressives, et elles se démarquent de chacune des chansons de l'album. Avec son nouveau look, le groupe de Saint-Jean me fait fortement penser à un mélange entre le côté agressif de Karkwa et l'énergie sans compromis de Vulgaires Machins. Je n'aurais pas de misère à croire que ce deuxième album viendra le récompenser de ses acharnements depuis les six dernières années. Un coup de foudre qui démarre bien l'été. (NR)

Lancement le 10 juillet au Diable Vert (Montréal).

"Un rock résolument moderne, des mélodies accrocheuses..."
- Marc-André Pilon
- Bande à Part



"Avec cet album, O Linea vient sans contredit se classer dans mon top 3 de 2007!"
- Nelson Roberge
- Journal Bang
Bang



4/67

10 - 11 | VOLUME DEUX • NUMERO 11

BANG
BANG



LA MATURITÉ S'EMPRE DE O LINEA.

La prolifique scène musicale de Saint-Jean-sur-Richelieu marque un nouveau tournant avec la toute nouvelle formation O Linea. Tout de même pas si nouvelle que ça, puisqu'elle existe depuis déjà plusieurs bonnes années. C'est-à-dire qu'une transformation s'est graduellement effectuée au sein du groupe par l'acquisition d'un nouveau guitariste, Félix-Antoine Couturier, également de la formation Kodiak. Ce changement en amènera un autre, beaucoup plus important et beaucoup plus radical, un album en français. Après un mini album et un disque complet en anglais, l'ordre des choses fait maintenant renaître O Linea dans un tout nouveau milieu. PAR SIMON GOSSELIN

Julien Vézina, le chanteur guitariste et principal compositeur du groupe, fait le point sur cette décision. Lorsqu'on était en pré-production pour l'album, je suis arrivé avec l'idée de composer une chanson en français pour le fun, pour essayer ce que ça allait donner. Finalement, Jessy Fuch (fondateur de la compagnie Slam Disques) a entendu la pièce en question et il était d'accord pour embarquer dans un projet comme ça. On a donc décidé de faire le saut, y faut dire que c'était dans le temps où Malajube commençait à devenir populaire et qu'on pouvait enfin arrêter de dire que c'est bon pour du québécois et plutôt de dire que c'est bon tout court. Dorénavant, on avait maintenant la possibilité de faire du bon rock en français sans tomber dans le cliché. Dans un autre sens aussi, c'est tellement dur de faire de la musique anglophone au Québec. Tu n'as pas de subvention, tu n'as pas de visibilité, tu n'as pas de publicité, bref t'as pratiquement rien. C'est sûr qu'il s'agissait aussi d'une question d'opportunisme. Si on avait sorti un deuxième album en anglais, il y avait des grandes chances de rester encore dans l'ombre. Dans le fond, pour comprendre le choix du français, je pense qu'il faut retourner au moment où on a fait le choix de l'anglais. On avait 15-16 ans, puis dans ce temps-là, on rockait en anglais parce que c'était de la musique anglophone qui se diffusait

partout autour de nous. On écoutait du Pearl Jam, du Tool, du Rage Against The Machine, on ne s'était pas vraiment posé de question.

Plusieurs critiques déplorent le son garage du nouvel album. Le côté liché de *Straight Line Strategy*, le premier disque, ne se retrouve qu'en faible quantité sur la dernière galette. Voici les explications des gars face à ce sujet: «Le premier album a été complètement réalisé par Frank Joly (Vulgaires Machins, Les Trois Accords...). Pour le dernier, étant donné que la subvention de Musicaction nous a été refusée cette fois-ci, la solution était de s'auto produire. C'est donc Maxime Surprenant (le guitariste du groupe) qui s'est chargé de l'enregistrement des voix, des guitares, de la basse et du piano. La batterie a par contre été enregistrée chez Frank Joly, qui s'est aussi chargé de retoucher au mixage final» explique Julien Vézina. «Quand on a su qu'on n'avait pas la subvention, ça nous a vraiment jeté à terre, mais aujourd'hui avec du recul, j'ai l'impression que ça nous a aidé à trouver le son qu'on cherchait depuis longtemps» rajoute Maxime Viens, le batteur de la formation. «Je crois que les gens en ont assez d'entendre des albums parfaits qui sonnent la tonne de brique. À un moment donné, tout le monde sait à quoi s'attendre lorsqu'un album a coûté 200 000\$, il n'y a plus de surprise, on a

atteint un sommet. L'industrie du disque connaît maintenant du changement grâce à des groupes comme Arcade Fire qui ont décidé d'enregistrer par eux-mêmes rendant leur musique beaucoup plus honnête et authentique» raconte Julien.

La scène musicale québécoise est en pleine expansion. On n'a qu'à penser à Malajube qui connaît maintenant un succès international, les Trois Accords, les Cowboys Fringants et Mes Aïeux qui font également fureur en France. J'ai demandé aux gars de O Linea ce qu'ils pensaient de ce renouveau dans la musique francophone. «Je trouve que présentement au Québec, il y a beaucoup de textes absurdes et humoristiques. Au Québec, une tribune nous est offerte pour émettre une opinion et le fait que certaines personnes, sans les nommer, n'en profitent pas autant qu'elles le pourraient me désole. Pour ma part, la façon dont je le vois, c'est que j'ai une heure sur un disque pour enfin dire ce que je pense, et pour que les gens le comprennent, j'ai choisi de ne pas passer par quatre chemins et de ne pas utiliser de métaphores ou d'absurdité. Au plan musical, je pense à des groupes comme Karkwa, Vulgaires Machins et Malajube, c'est un peu grâce à eux qu'on est ici aujourd'hui, c'est eux qui nous ont ouverts les portes. Bien entendu je crois qu'on ne peut pas passer à côté de Jean Leloup qui, quant à lui, a vraiment créé une nouvelle vague dans la chanson québécoise» confie le chanteur du groupe.

Ayant lancé leur album cet été, les gars de O Linea en ont profité pour se payer des petites vacances vu l'absence d'offre de spectacles durant l'été. Certains sont allés à la pêche, tandis que d'autres n'ont tout simplement rien fait. Ils entameront alors la rentrée en septembre avec plusieurs shows. Pour l'instant on ne peut seulement qu'en annoncer deux, soit le 14 septembre au Café Bistro à Acton Vale, ainsi que le 15 septembre au Lake Side, un concert extérieur qui aura lieu à St-Ferdinand. Si vous voulez d'autres informations à propos d'un groupe vraiment mature, vous n'avez qu'à visiter leur site web.

- ▶ WWW.OLINEA.COM
- ▶ WWW.MYSPACE.COM/OLINEA

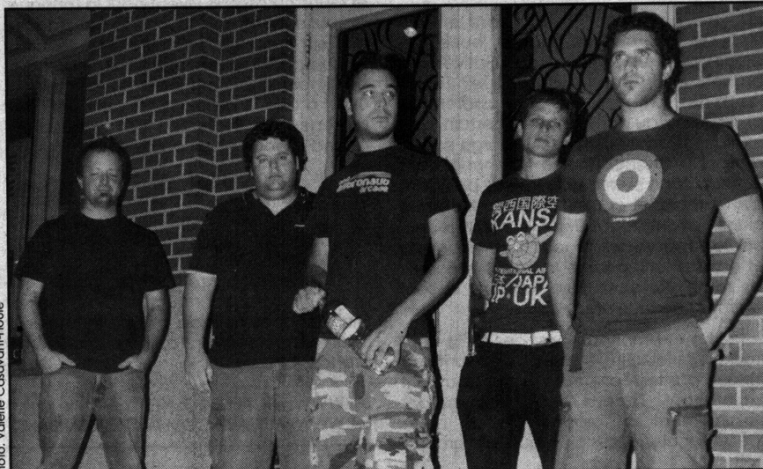


Photo: Valérie Casavant-Houle



3 au 16 septembre 2007

Nouveautés musicales



O Linea
L'ordre des choses
Slam Disques/Local Distribution

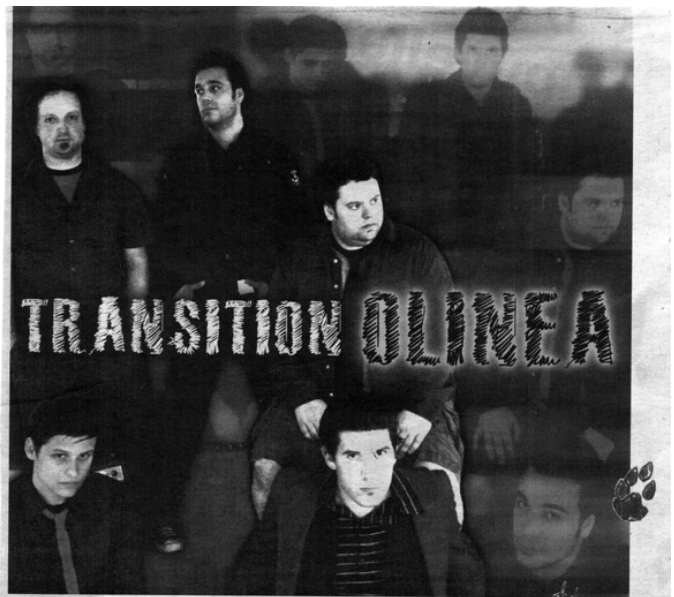
Après le très surprenant album d'Ok Volca l'an passé, l'étiquette de Montréal est revenue à la charge au milieu de l'été en sortant le tout premier disque d'une formation basée à Saint-Jean-sur-Richelieu qui existe officiellement depuis 2001: O Linea. Le groupe nous livre sur ces quelques treize pièces un rock décuplant qui s'apparente beaucoup à ce que fait déjà La Descente du coude. Toutefois après ressemblance établie, O Linea est davantage accessible et structuré que leurs confrères de Montréal. Les textes de Julien Vézina sont plutôt personnels et l'utilisation de figures de style enrichit sans contredire les ambiances qui y sont créées. Mes pièces préférées ont été *La Frappe* et *Lame de fond*. Bravo!
Site Web : olinea.com



O LINEA
L'ordre des choses
Slam Disques/Local

L'ordre des choses est le deuxième album de la formation de Saint-Jean-sur-Richelieu O Linea. La première moitié de l'album est sans faille. Les textes sont bien écrits et les mélodies sont forts accrocheuses. Nous avons affaire à un groupe de rock plutôt moderne qui fait penser parfois à Malajube par les harmonies vocales et à La Descente du coude par les mélodies et les intonations vocales de Julien Vézina. Le groupe est en pleine possession de ses moyens, chacun des musiciens performant à juste titre derrière son instrument. Seul point négatif : quand on arrive dans le dernier droit de l'album, les pièces tendent à se ressembler un peu trop, ce qui contribue à altérer la qualité générale de l'album.

Pascalou ⊕⊕⊕



Après *Straight Line Strategy*, lancé indépendamment en 2004, la formation de la prolifique scène de Saint-Jean-sur-Richelieu nous propose *L'ordre des choses*, sous la bannière Slam Disques, le 10 juillet dernier. Un album sur lequel le quintette indie rock vire au français.

«En fait, au départ, on composait cet album-là en anglais et on a fait une chanson en français puis on a trouvé que ça sonnait super bien. On a pratiquement tout recommencé pour faire quelque chose complètement en français, explique Julien Vézina, chanteur et guitariste. Au début, tu écris des chansons en anglais sans trop te poser de questions parce que c'est à quoi ton oreille est habituée. Puis il y a des groupes comme Malajube et d'autres qui arrivent avec quelque chose en français et tu te rends compte que c'est possible de faire de quoi qui sonne bien dans ta langue avec un son rock. En plus qu'en jouant en français, c'est comme si on découvrait une nouvelle scène, un autre Montréal. C'est spécial parce que ce n'est pas le même monde dans les shows.»

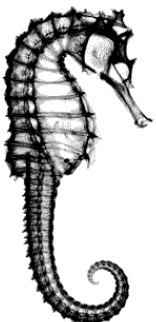
«Peut-être un peu un désillusionnement. Je pense qu'on vieillit puis qu'à force de voir des images frappantes et choquantes tous les soirs, on devient insensible, dit Julien pour expliquer les textes des chansons comme *Désert* qui dit: "J'endossais mes commentaires / J'allais manifester / Mais les sources de mes idées se sont poussées". On devient blasé parce qu'il y a de la mauvaise dénonciation. Je suis déjà allé manifester, mais aujourd'hui je pense vraiment que c'est plus une guerre d'idées qui va pouvoir changer les choses à long terme. Pas mal plus ça que le pitchage de garnotte en tout cas. Les décisions des politiciens peuvent avoir des impacts violents sur nos vies, mais je ne pense plus qu'il faut répondre à ça par des actes violents.»

Maintenant membre de l'écurie Slam Disques, O Linea découvre quelque chose de nouveau en travaillant avec un label plutôt que de façon indépendante. «C'est clair que ça aide au niveau du booking des shows. Pis aujourd'hui t'as pas le choix de jouer souvent si tu veux que ton band se fasse une place. Avec Slam, on sent qu'on fait partie des priorités contrairement à si on travaillait avec un gros label où on serait sûrement quarantième sur la liste d'importance.» «On est contents aussi que Slam Disques commence à avoir plus de groupes parce que ça dépasse le phénomène xTerio, envoie Julien qui est resté surpris de voir son disque qualifié de punk emo dans *Voix*. Je sais même pas c'est quoi moi du punk emo. J'ai jamais vraiment écouté de punk, en fait. Quand tout le monde trippait là-dessus dans les années 90, moi j'écoutais du grunge.»

À une période où l'industrie de la musique cherche un peu à savoir où elle s'en va, Julien refuse de croire que cette dernière est en voie d'extinction. «Les gens vont toujours en écouter et ils en écoutent plus que jamais, je pense. Tant qu'il y a vos oreilles, elle ne sera pas en danger. Présentement, je pense qu'elle est juste en transition. Moi quand je rentre dans un magasin de musique, je me sens comme dans un temple et je pense que je ne suis pas le seul de même. Je vais mourir avec un CD dans les mains, c'est clair.» (Alexis Charlebois)

www.olinea.com

Le 8 septembre à la Ninkasi (Québec)
Le 14 septembre au Café Bistro (Acton Vale)
Le 15 septembre au Lake Side (Saint-Ferdinand)





“Un succès assuré...”
- Frédérick Goyette
- AMG showbiz



Artiste : O Linea
Album : L'Ordre Des Choses
Parution : 2007
Maison de disque : Slam Local
Lien : www.olinea.com
Par : Pascal Matte

Depuis quelques années, tout comme la ville de Sorel-Tracy, St-Jean-sur-Richelieu meuble la scène locale par une très grande quantité d'artistes de qualité et originaux. La bande d'O Linea en fait partie, mais n'est pas à ses premiers pas sur la scène alternative, mais c'est la première fois qu'elle le fait en français. Armés de leur excellent album *L'Ordre Des Choses*, ils nous offrent autre chose, un style différent de ce qui se fait présentement au Québec. Bien que la voix de Julien soit assez unique, elle est non sans rappeler la voix haut perchée de Thomas Augustin, claviériste de Malajube et leader de Jacquemort. Ce disque bouillonne de rage, crie à l'injustice, et traite de l'ennui et de la déchéance humaine sans aucun compromis. Des textes qui évitent les clichés et qui sont tellement d'actualité qu'on a envie de sortir dehors avec nos pancartes pour protester. Les titres sont tout aussi évocateurs que les paroles qu'ils renferment, on pense à : *Les Hostilités*, *Posture De Valet*, *Tumeur Maligne*, etc. La musique est irrévérencieuse, puissante, entraînante, et à la fois terriblement accrocheuse. Elle est cependant un peu trop linéaire, certains diront que les chansons se ressemblent. Que dalle, moi je les aime les tonnes. Ils ont un son bien propre, bien à eux, mais qui est en fait sale, sale comme le vrai rock, enfin, vous comprenez ce que je veux dire, et ils l'utilisent à fond la caisse pour vous désengorger les oreilles! 13 chansons qui vous rentrent dedans, qui vous brassent les idées et qui vous font réfléchir. Ça, c'est de la musique rock comme on l'aime, comme je l'aime!

NOTE: 9/10

Pour votre lecteur mp3 : *Posture De Valet*, *En Ondes*, *Tumeur Maligne*, *La Frappe*.

Vous aimez? Vous allez aimer : Jacquemort, Queens Of The Stone Age, Malajube, Xavier Caféine, Dinosaur Jr., Extêrio, Vulgaires Machins

O Linea lance un nouvel album tout en français

MICHEL PHANEUF
michel.phaneuf@canadafrancais.com

Près de trois ans après la parution de son premier album, «O Linea» signe un nouveau disque. Un tout nouvel album intitulé *L'ordre des choses* et dont le lancement à Saint-Jean-sur-Richelieu aura lieu le samedi 14 juillet prochain au Bar Le Flore.

L'ordre des choses regroupe 13 chansons, toutes des pièces originales chantées en français, dans un style indie-rock.

«C'est une musique assez pesante mais qui n'est toutefois pas du métal, indique le chanteur et guitariste du groupe, Julien Vézina. Le son est électrique avec un côté mélodique qui occupe beaucoup de place.»

Comme l'explique le musicien, le nouvel album est en général plus varié, moins linéaire que le premier

opus. On y trouve aussi bien des pièces calmes que des pièces plus animées, plus rock. De plus, le rythme y est souvent plus rapide.

«O Linea» est formé de cinq musiciens, tous de Saint-Jean-sur-Richelieu. Outre Julien Vézina, on y retrouve Maxime Viens à la batterie, Félix-Antoine Imbeault-Couturier à la guitare et aux voix d'accompagnement, Sébastien Montminy à la basse et Maxime Surprenant à la guitare. Ce dernier s'est aussi chargé de l'enregistrement et de la réalisation de l'album, avec la collaboration de Frank Joly qui a travaillé avec des groupes comme «Subb», «Vulgaires Machins» et «MAP».

DEPUIS 2001

«O Linea» a vu le jour en 2001. Après avoir réalisé un premier démo en 2002 et participé à quelques albums compilations, le groupe enregistre un premier album en anglais intitulé *Straight Line Strategy*

en 2004 et donne de nombreux spectacles un peu partout au Québec.

En 2005, les musiciens johannais composent une première chanson en français, à la suite de quoi leur compagnie de disques, SLAM Disques, leur demande de continuer dans cette même veine et d'écrire suffisamment de matériel pour faire un album entièrement francophone. C'est de ce matériel que sont tirées les chansons de *L'ordre des choses*.

Paru il y a tout juste quelques semaines, le nouvel album a fait l'objet d'un premier lancement le 10 juillet dernier au Bar Le Vestiaire à Montréal. Il sera suivi, le 14 juillet à 22 heures, du lancement au Bar Le Flore (angle Richelieu et Saint-Jacques) à Saint-Jean-sur-Richelieu. L'événement est gratuit mais s'adresse aux 18 ans et plus. Pour tout renseignement additionnel, on peut visiter le site Internet du groupe au www.olinea.com



Le groupe «O Linea» est formé de cinq musiciens, tous de Saint-Jean-sur-Richelieu.



MULTIMÉDIAS

Vous devez être membre pour avoir accès aux extraits sonores et/ou vidéos.

MUSIQUE

Les opiaces	00:03:33
Vues: 29	6.80/10
Spokesman	00:03:14
Vues: 32	6.92/10

O LINEA "L'ordre des choses" en magasins mardi!

Montréal, le 5 juillet 2007 C'est enfin mardi le 10 juillet que tout le Québec pourra découvrir le groupe O Linea. Cette formation Indie Rock francophone originaire de St-Jean sur Richelieu viendra dynamiser le paysage musical Québécois. L'album L'ordre des choses sera disponible partout en magasins. Il sera aussi possible de se le procurer sur la boutique en ligne www.bandpromo.ca.

L'ordre des choses, c'est une proposition sonore solide, concrète et mélodique, un alliage complexe de puissance et de mélancolie. Treize pièces qu'on savoure une à une, un amalgame complet de différentes influences avec une touche totalement unique au groupe. O Linea c'est nouveau, O Linea ça vous colle aux oreilles. O Linea c'est à écouter et à voir sur scène absolument. De facture indépendante, cet album possède le son brut et les mélodies accrocheuses typiques des groupes du genre (Mars Volta, At The Drive In, Malajube).

O Linea se démarque sans conteste par la variété des tons utilisés et sait surprendre là où on s'y attend le moins. Bref, O Linea force sans compromis et sans complexe, dans l'ordre des choses. Il est indispensable pour ceux qui prétendent avoir une passion musicale distincte de faire l'écoute de cet album, ainsi que la lecture de ces textes.

Le groupe soulignera dignement l'arrivée de l'album chez les disquaires, y allant de deux lancements distincts. Le mardi 10 juillet 17h au Bar le Diable Vert à Montréal et le samedi 14 juillet chez eux, soit au Bar le Flore à St-Jean 22h. Les deux événements sont gratuits et ouvert au public.

www.olinea.com
www.myspace.com/olinea
www.slamdisques.com

ARTISTE DU MOIS

archives

O Linea Biographie



DATE DE SHOW / ÉVÉNEMENTS

- 10 juillet Lancement au Diable Vert 17h00 Gratuit
12 Juillet Pub O Callaghan Sorel Tracy 20h Lancement
14 Juillet Bar Le Flore St Jean sur Richelieu Lancement 21h30 Gratuit
18 août Metric St-Jean sur Richelieu

Critiques

Lancement O Linea 11 juillet 2007

C'est au Diable Vert que le lancement du nouvel album du groupe O Linea, de la maison de disque Slam Disques, a eu lieu le 10 juillet dernier. Le groupe avait sorti un premier album en anglais en 2004 et cette fois-ci, c'était l'entrée sur le marché francophone avec un album de 13 pièces toutes en français.

Le concept du lancement était bien pensé et apprécié pour la saison estivale: un BBQ avec hamburgers et hot dogs. Vous vous souvenez que c'était au Diable Vert? Et bien, c'était simple mais parfait et très rassembleur. Il ne manquait qu'une piscine pour se sentir réellement en vacances!

Les fans qui avaient rempli le Diable Vert ont eu droit à cinq pièces du nouvel album qui ont donné l'impression d'un succès assuré! Le groupe avait de l'énergie, les fans ont apprécié, le lancement était RÉUSSI! Slam Disques est un petit label mais qui sait bien faire les choses! Bravo!

"Un disque qui sans aucun doute saura prendre sa place dans le marché musical québécois..." - Julien - punkmeup.com



Critiques



O Linea L'ordre des choses

Un groupe dont j'avais hâte de voir le matériel ne m'a tout simplement pas déçu. Ils ont réussi à aller chercher un son intéressant et ce, en enregistrant à ma grande surprise, dans un petit studio de sous-sol. Chaque instrument a sa place et il n'y a rien de trop ou qui laisse un gros bruit de fond. Les mélodies ont été travaillées et je ne serais pas surpris que l'album devienne un classique du groupe. Chaque chanson a sa petite teinte intéressante. Ma chanson préférée sur cet album est «Posture de Valet»; vraiment malade, ça sonne!!!

Je mettrais un petit bémol sur la première piste, «Les hostilités». La voix à mon avis est vraiment agressive et sonne faux à plusieurs reprises. En fait, je ne comprends pas parce que tout le reste est vraiment bon. On dirait que le chanteur n'était pas dedans, je sais pas trop. Vraiment pas du même calibre.

Un gros bravo, ça tombe dans mes favoris de cette année! 8,9/10



ALBUMS

CRITIQUE



L'ordre des choses

Parution : 3/07/2007

Simple

Autres albums

Voir 7/10



L'ordre des choses

O Linea

Vous avez des commentaires ?

St-Jean-sur-Richelieu nous a donné plusieurs formations punk, dont **Subb**. La ville au cœur de la vallée du Richelieu nous propose maintenant un groupe au rock incisif où les guitares acérées et mathématiques sont reines et où l'urgence se sent sur chacun des 13 titres que comporte *L'ordre des choses*, un premier effort en français pour O Linea. Le rock du quintette est ancré dans les sonorités créées par les texans de At The Drive-In et son rejeton **Sparta**, de même que **And You Will Know Us by the Trail of Dead**. O Linea manie avec agilité les changements de tempo et la voix de Julien Vézina a ce petit je-ne-sais-quoi qui donne plus de profondeur aux pièces qui, sans singer les influences, en dégagent tout de même de fort relents. Fort bien dans l'ensemble.

Dave Lévesque
1/08/2007



O Linea
Catégories:

Voir la page de l'artiste

Artistes du même genre:



Presque ça

O Linea

L'ordre des choses



De Saint-Jean-sur-Richelieu, O Linea a lancé

un deuxième album d'indie-rock, ou de rock assaisonné à la sauce Malajube. Les guitares très présentes offrent un environnement sonore intéressant, mais la voix qui semble sans cesse poussée à bout nous laisse bien peu de temps pour reprendre notre souffle, et entraîne une impression de répétition. Les textes, simples, mais imagés, contribuent à créer un univers O Linea. *En ondes* et *Lame de fond* ressortent dans un ensemble assez homogène. De facture indépendante et sans compromis, on se surprend à penser que des compromis, ce n'est pas toujours mauvais... **C. DUPERRON**



MONTON: 5 ANS ET 27 M



Sublime Recommandé Bien Moyen Sans intérêt

Le même

Cornelle
The Birth of Cornelius



Les fans de Cornelle n'ont pas à s'inquiéter, le nouveau disque en anglais du chanteur rwandais n'est pas déstabilisant. *The Birth of Cornelius* est toujours du Cornelle, mais dans la langue de Shakespeare. On aurait aimé un peu de nouveautés, mais Cornelle garde la même formule : des ballades à la sauce R'n'B qui s'écoulent facilement. Les textes sont cependant toujours aussi touchants et les arrangements bien exécutés. Est-ce que ce sera assez pour conquérir le marché américain? Gageons que Cornelle pourra faire sa place avec des pièces comme *Home is by You* et *I'll Never Call You Home Again*. **G. V.-M.**

Über-Cool

Arthur&Yu
In Camera



La scène indie-rock regorge de musiciens qui se produisent en duo. Arthur&Yu tombent exactement dans une catégorie qui semble déjà être trop exploitée pour qu'on y retrouve quelque chose d'excitant. Ils sonnent comme une version allégée des Kings of Convenience. Cependant, il n'y a aucune mauvaise chanson sur cet album. Sans réinventer quoi que ce soit, sans rien apporter de nouveau, Arthur&Yu sont de gentils rockers aux guitares acoustiques qui plaisent dès la première écoute. Ils passeraient inaperçus au milieu de Cat Power, Iron&Wine, Sufjan Stevens et Tegan&Sara. **CÉDRIC LIZOTTE**

Presque ça

O Linea

L'ordre des choses



De Saint-Jean-sur-Richelieu, O Linea a lancé un deuxième album d'indie-rock, ou de rock assaisonné à la sauce Malajube. Les guitares très présentes offrent un environnement sonore intéressant, mais la voix qui semble sans cesse poussée à bout nous laisse bien peu de temps pour reprendre notre souffle, et entraîne une impression de répétition. Les textes, simples, mais imagés, contribuent à créer un univers O Linea. *En ondes* et *Lame de fond* ressortent dans un ensemble assez homogène. De facture indépendante et sans compromis, on se surprend à penser que des compromis, ce n'est pas toujours mauvais... **C. DUPERRON**



BANDE À PART

OBSÉDÉS MUSICAUX, ASSUMEZ-VOUS!

CRITIQUES de disques

9 juillet 2007

O LINEA / L'ORDRE DES CHOSES

ville ou région : St-Jean-sur-Richelieu

style : Rock alternatif

en magasin: 10 juillet 2007

étiquette : Slam Disques / LOCAL



C'est quoi?

L'ordre des choses est le deuxième album d'O Linea, originaire de Saint-Jean-sur-Richelieu, et le premier exclusivement en français.

Et les choses sont en ordre?

Le disque commence par *Les hostilités*, qui donne tout de suite le ton. Un rock résolument moderne, des mélodies accrocheuses. Les pièces *Lame de fond*, *En ondes* et *Des milliers de songes* sont particulièrement réussies; et chapeau pour *Posture de valet*, qui est le meilleur titre de chanson que j'ai vu cette année.

O Linea, ô linéaire?

C'est un peu le problème de cet album. Le groupe a réalisé lui-même *L'ordre des choses*, ce qui veut dire que c'est exactement le son qu'il voulait. En même temps, le regard extérieur d'un réalisateur aurait pu justement aider à diversifier un peu les choses.

Un bon album malgré tout?

Dans le genre, oui. Ça fait penser un peu à *La Descente du Coude*, surtout en ce qui concerne les mélodies et la voix. L'étiquette Slam Disques commence à se donner un son intéressant avec des groupes comme O Linea et OK Volca.

extraits

- Les hostilités
- Lame de fond
- Des milliers de songes
- Posture de valet
- En ondes

6.6/10

Une écoute en ordre de Marc-André Pilon

“La musique est irrévérencieuse, puissante, entraînante, et à la fois terriblement accrocheuse!”

-Pascal Matte - Chronik Magazine

À lire jusqu'à la fin!

Jonathan Anctil



Dans les dernières semaines, j'ai découvert O'Linea sur MySpace. Il faut le dire, MySpace est un endroit privilégié pour découvrir de bons bands rock indépendants. La société les a rejetées, MySpace les a lancés! (c'est beau hein?) Comme par hasard, ce groupe originaire de St-Jean-sur-Richelieu lançait leur nouvel album, *L'Ordre des Choses*, cette semaine. Les extraits entendus sur le Net m'ayant beaucoup plu, je me suis empressé de sauter sur l'occasion pour faire la critique de leur album.

Ces peut-être mon enthousiasme trop grande qui me fit mettre la barre un peu trop élevée pour ce band émergeant, mais l'album m'a laissé un peu de glace lors de la première écoute. Était-ce encore ce virus qui m'affligeait? J'ai écouté et réécouté et finalement, cet album n'est pas un exercice raté comme j'aurais pu le penser...

L'album débute sur une note assez agressive avec la pièce *Les Hostilités*, ce qui devrait plaire à certaines personnes, mais bizarrement ça me laisse un peu indifférent. De chanson en chanson, on reste sur le même ton qui semble tiré un peu partout sans pour autant attirer mon attention. Heureusement, la 5ème pièce de l'album, *Lame de Fond*, se démarque de toutes les pièces plus trash de l'album. La pièce suivante, *Désertier* n'est pas si mal non plus; vraiment le refrain torche! On sent que l'on va finalement tomber sur quelque chose d'intéressant...

Je ne suis pas producteur de disque, mais je pourrais comparer cet album à un mauvais alignement partant au baseball. Les meilleurs frappeurs sont au milieu de l'alignement!?! Dans le temps des bonnes vieilles cassettes, on ne se permettait pas de mettre des hits sur le side-B. Sur CD, on peut toutefois leur pardonner... Et un de ces *sure shots* est *Tumeur Maligne*, une chanson excellente, touchante même; je souffre peut-être d'ennui chronique, qui sait? La pièce *Raconteur* est aussi un autre bon moment de l'album.

Côté production, je me posais la question suivante pendant l'écoute : où est le drum? Sérieusement, on l'entend, mais sur certaines pièces, j'aurais aimé entendre le bass drum détruire mes speakers de char!!!

Comme cette critique, l'album doit être écouté (ou lu!) jusqu'à la fin. Sans rentrés trop dans les comparaisons, cet album est me fait pensé un peu au dernier des Vulgaires Machins, Compter les Morts. On y retrouve le même type d'énergie, même style d'écriture et riffs de guitare trash, ce qui devraient plaire aux fans des VM. Pour vous faire une idée, cliquez ici, si vous aimez ce que vous entendez, c'est simple, achetez *L'Ordre des Choses*...

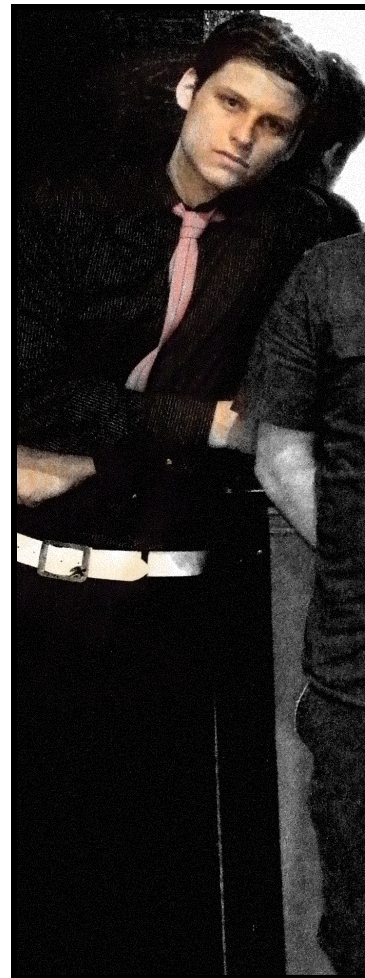
Coups de coeur: Lame de Fond
Désertier
Tumeurs Maligne
Raconteur



O'Linea

L'Ordre des Choses

7/10/2007



BoNouNoN

La référence en musique



Critique

Artiste : O Linea

Album : L'ordre des choses

Style : Rock



Le nouveau venu sur l'étiquette indépendante SlamDisques s'amène avec un son rock rarement entendu au Québec. Composé de guitares puissantes, de voix harmonieuses et de batterie éclatée, il risque de plaire tant aux amateurs de Karkwa que de La descente du Coude. C'est leur premier album francophone et on remarque que les paroles s'intègrent avec fluidité à la musique. Des titres comme *Les Ondes* ou *Les Hostilités* accrochent par leurs riffs mordants et une construction vocale et musicale efficace. La pièce *Tumeur Maligne* laisse entrevoir un côté plus mélodique et planant qui tente ensuite d'être reproduit, sans autant de succès, dans la deuxième moitié de l'album. Par contre, les deux dernières pièces sont fortes et résument bien la musique d'O Linea. Le seul bémol de l'album se trouve dans la réalisation vocale. La voix principale semble parfois se répéter dans sa tonalité et dans ses airs. Ça reste un très bon album rock francophone qui pousse, par son côté actuel et par ses sonorités recherchées, la scène québécoise vers de nouveaux horizons.

Émile Archambault



4/5 BoN



<http://www.bonounon.ca/O%20Linea.html>

www.punkmeup.com

OLINEA - L'ordre Des Choses
DATE DE LA CRITIQUE: 11 Juillet 2007
CRITIQUE ÉFFECTUÉE PAR: Julien



LABEL: Slam Disques

GENRE: ROCK, PUNK, ALTERNATIF

CRITIQUE: L'année 2007 semble être prospère pour les groupes québécois puisque après des sorties acclamées comme celles des **VULGAIRES MACHINS** ou encore de **GRIMSKUNK**, et bien voilà **L'ordre Des Choses**, un opus qui nous est offert par la formation de St-Jean-Sur-Richelieu **O LINEA**. Ma surprise fut de taille à l'écoute de cet album, et cette surprise est positive. On fait face ici à un rock intelligent qui sait très bien se tailler une place dans votre ipod au côté des plus grands noms américains. Premièrement, c'est un style audacieux avec des guitares très présentes et une voix qui prend beaucoup de place et qui nous amènent grandement à porter une plus grande attention aux paroles. Justement, les paroles de **O LINEA**, comparativement à plusieurs groupes des années 2000, nous amène à penser un peu plus loin que le bout de notre nez. On ne parle pas de textes révolutionnaires à la Che Guevara qui vous amènera à devenir complètement fou, mais bien de petites phrases parfois très simplistes portant sur de petites choses de la vie qui touchent tout le monde. Vous savez, le genre de trucs que beaucoup de groupes oublie de parler souvent dans leurs chansons puisqu'ils aiment mieux parler de filles! C'est donc avec un esprit très créatif et un univers musical très sympathique que **O LINEA** nous livre **L'ordre Des Choses**, un disque qui saura prendre sa place dans le marché musical québécois sans aucun doute.
POUR LES FANS DE: VULGAIRES MACHINS, CAPITAINE REVOLTE

COTE: À acheter dans le prochain mois.

LIEN: <http://www.olinea.com>

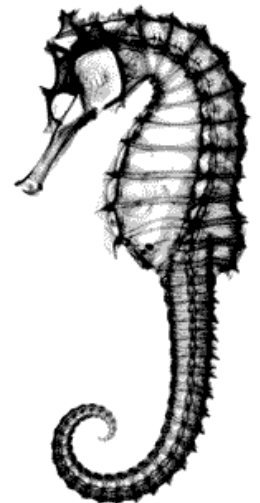


O Linea – L'Ordre des choses (Slam)



O Linea nous revient avec un deuxième disque qui conjugue les influences punk, métal et alternatives. Le groupe montréalais effectue d'ailleurs avec cet album un virage en français: la plume de Julien Vézina est sobre mais en vaut bien d'autres et dénote un souci d'écriture qui, espérons-le, n'en restera pas là. Avec une réalisation honnête, des constructions mélodiques et rythmiques habiles et travaillées, on respecte les standards du genre sans tomber pour autant dans le cliché. Toutefois, un excès d'uniformité gâche un peu le portrait. Consolation: ce disque est la preuve que le genre n'est pas mort.
(MT) 3/5

<http://www.nightlifemagazine.ca/magazine/view/395>



http://www.voir.ca/blogs/scene_locale/archive/2007/12/19/bilan-2007.aspx



Montréal

[Scène locale](#)

19 décembre 2007, 4:35

Bilan 2007

TOP 10 SCÈNE LOCALE 2007 /

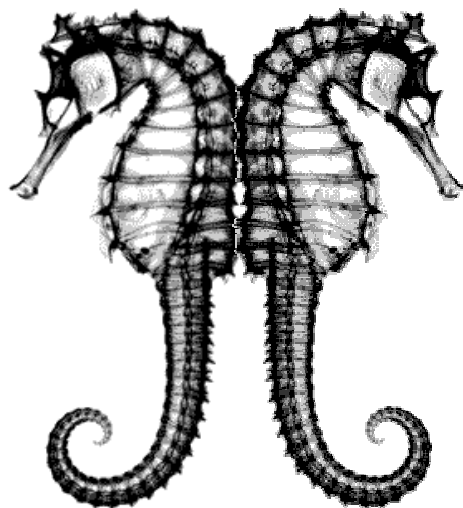
1- Tricot Machine, Tricot Machine

Témoignant d'une formidable sensibilité et d'un talent de composition hors pair, les chansons de Tricot Machine réjouissent et font parfois pleurer. Ceux qui n'y perçoivent que la naïveté de *Passe-Partout* n'ont pas écouté *Le Trou*, *Les Peaux de lièvres*, *Un monstre sous mon lit* et *Ambulance*.

2- O Linea, L'Ordre des choses

Si vous aimez la voix haut perchée de La Descente du coude ou Mars Volta, **O Linea** est pour vous. Chaînon manquant entre le côté accrocheur de Vulgaires Machins et celui plus agressif des Sainte Catherines, O Linea se situe facilement dans le top 3 des meilleurs groupes punk/rock de la province.

....



L'alternative urbaine **CHORQ** .fm radioUQAM

L'alternative urbaine **CHORQ** .fm radioUQAM

PALMARES

Visualisez le: 2007-07-09

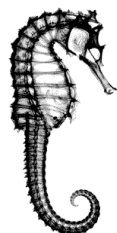
| Francophone | 2007-07-09

Position		Album	Artiste	Label
1	☰	Espace Libidinal	Les Amis Au Pakistan	Tir Groupé
2	▲	J'thème	Accrophone	District Music
3	▲	L'ordre des choses	O Linea	Slam Disques
4	▲	Les Animaux	Les Goules	P572
5	▼	EP	Chocolat	Dry and Dead
6	☰	Patte de salamandre	Boogat	High Life Music
7	▲	Des cobras des tarentules	3 gars su'l sofa	Les Disques Pixelia
8	▼	L'amour et l'occident	Plaza Musique	Le Bonheur des Sons
9	▼	Éponyme	La loi des cactus	Bros
10	▲	À la dérive	Le Citoyen	Indépendant



Semaine du 20 au 27 aout, 2007.

- 1 O Linea - Raconteur
- 2 Fred Belley - Celebre ou vedette
- 3 Jean-François Lessard - On est à l'air
- 4 Christian Aubin - j'irai au bout de moi
- 5 The Smiles - Caroline
- 6 Polipe - Je pense a qui
- 7 Peter Peter - Splénectomie
- 8 Jaune - DJ
- 9 Jervais - le psy
- 10 Guillaume Gagnon - Loin des tours



SEMAINE DU 8 JUILLET 2007

Lundi au Vendredi à 18h - Dimanche 18h à 20h

CHANSONS FRANCOPHONES

POS	ENTRÉE	ARTISTE	TEMPS	SD	NS	CC	ÉTIQUETTE
1	Fuck you estie	MC La Sauce	3:15	4	6	x	Indépendant
2	L'ours	Tricot Machine	2:30	9	5	x	Grosse boîte
3	99 sous	Vauvandalou	3:32	21	3	x	Radio-Canada
4	Biscuit Chinois	Jacquemort	3:50	25	3	x	Grosse Boite
5	Babylone resistance soundsystem	La Loi des Cactus & Kulcha Connection	4:13	2	7	x	Broscanteur
6	Message téléphonique	Electro Lise	2:45	1	6	x	Indépendant
7	Johnny Depp	Chocolat	2:26	6	7	x	Dry and Dead
8	Les pieds dans l'eau	Bivouaq	4:02	16	4	x	Indépendant
9	Entrechats	Les Incendiaires	2:17	23	3	x	Indépendant
10	Ste-Catherine	Bonjour Brumaire	4:13	24	3	x	Indépendant
11	Lame de fond	O Linea	3:58	20	3	x	Slam Disques
12	Des filles et puis des mecs	Mick est tout seul	3:55	5	7		Virgin Fr
13	Mer du Japon	Air	3:04	3	5		EMI
14	La bosse	Damien & Papaz	3:10	22	3	x	Helena
15	Jogging	Yelle	3:27	27	3		Sources
16	Déjeuner sur table de verre	Plaza Musique	3:41	14	4	x	Bohneur des sons
17	Téléphone	TTC	3:05	17	5		Big Dada
18	Je ne sais pas	Housse de Racket	2:42	26	3		Inrock
19	Deux par deux rassemblés (Ghislain Poirer remix)	Pierre Lapointe	4:22	7	4	x	Audiogram
20	Beautiful Hamburger	Les amis au Pakistan	4:13	11	8	x	Tir Groupé



CONTACT

Slam Disques

Adresse postale :

a/s O Linea
110-A, rue Young
Montréal, Qc
H3C 2E7

Site web : www.olinea.com

My Space: www.myspace.com/olinea

Site web de l'étiquette:

www.slamdisques.com

Booking/Relations de Presse :

Pierre-Luc Dancause
booking@slamdisques.com
(514) 504-7791

Tracking Radio

Félix Archambeault / Beat Promo
(514) 743-5685

